

Le 18 Nov. 1915

Secret absolu

|  |           |           |         |
|--|-----------|-----------|---------|
| ARCHIVES<br>BIBLIOTHÈQUE<br>MUNICIPALE<br>ROANNE | SERIE: 3E | COTE: 172 | No: 130 |
|--|-----------|-----------|---------|

Ma chère Suzanne

Si ce royalisme fait peur, mettons unité dans et continuité dans la direction, par un homme qui sait s'entourer de hommes nécessaires et alors le mot dictature devant le mot propre. Comte, parlant de roi, disait dictature basée sur la continuité, pour la continuité et l'unité.

Les royalistes disent dictature héréditaire, Comte répond par dictature de libre choix par le dictateur lui-même. Et au fond il y avait une sorte de choix dans la royauté puis que le fils aîné, et jamais la fille, succédait au père. Le fils recevait une éducation, un dressage et par ainsi il devenait capable - mais pas toujours de tenir les rênes de la nation.

L'hérédité par la naissance n'est pas tout, il y a l'hérédité par le mérite qui s'y joint et même le mérite, choisi par le compétent, se substitue peu à peu à la naissance de la République peut-elle acquiescer par l'expérience tout ce que la royauté a eu? Impossible avec le régime électoral où le nombre fait pression par l'impulsion de plus vils flatteurs.

Elle aurait dû d'abord accepter tout l'avoir positif apporté par la royauté; elle ne l'a pu faire, par haine et par incompréhension; il n'y a d'expérience transmissible par la voie des partis qui, à tout instant, montent et descendent du pouvoir et mettent les intérêts de parti au dessus des intérêts de la nation. Il y a le dilemme de Le Play qui sera toujours présent:

« Ou la nation sait se gouverner, alors pourquoi parler de l'éduquer ou elle ne le sait pas et alors pourquoi lui faire choisir ceux qui la gouverneront ». Un peuple entier n'est pas compétent en politique pas plus qu'il ne l'est en physique ou en chimie. Chacun son rôle et à sa place.

Je voulais toujours te demander ce qui étaient devenues les petites cocottes en papier que je t'avais envoyées et ce qu'en avaient dit tes filles. Es-tu convenue le modèle de façon que nous puissions en faire d'autres?

Pour les lettres et leur retard, cela n'a rien d'anormal, cela dépend tout simplement dans quelle boîte je les mets et de l'heure de l'envoi. Toute lettre mise à la poste après six heures du soir, ne partira que le lendemain et ne t'arrivera que le surlendemain. Roanne est mal desservie parce que le facteur ne peut te remettre de Paris que ce qui est arrivé avant 7 heures ou 6 heures du matin. Évidemment, il y a quelquefois perturbations pour les papiers, journaux, revues, mais moins qu'on ne le voit pour la lettre. A propos de tes lettres, je voulais te demander si c'était toi qui mettes ton signe cabalistique au crayon sur la face de l'enveloppe ou bien si ce serait une marque du cabinet noir. Heureusement que nous

n'avons rien à cacher ni à Dieu ni au diable et que  
qui ce soit qui la mette, il ne fait peur à personne.

Tu es vu, par les journaux, combien tout va mal en Grèce,  
en Serbie. Vraiment nous jouons de la quinine et par  
là, je te pourrais répondre à tes questions sur la monarchie.

La Grèce, évidemment, hériterait à nous tirer dans le dos, mais  
ce que nous lui demandons c'est de répondre nettement à cette  
question : Dans le cas où nous reculerions jusque sur le  
territoire grecque, laisseriez-vous la Bulgarie nous écraser  
en nous refusant votre concours ? Si oui, vous nous  
trahissez, parce que nous avons compté que votre accord  
serbo-grec était valable et alors la Bulgarie tout  
d'accord avec nous et nous vous traiterons en ennemi.  
Vous n'y gagnerez rien et nous y perdrons 100 000 hommes.  
Nous détruirons vos villes et vos ports sur mer et nous  
vous prendrons vos îles. Nous vous demandons du temps.  
La Grèce va peser le pour et le contre et nous répondra  
comme à son habitude par une affirmation neutraliste.  
Que ferons-nous ? Il n'en sera rien.

Voilà la supériorité allemande affirmée, je veux dire une  
seule tête qui règne, commune, prépare, prévoit. La  
démocratie des alliés, entre alliés ou plusieurs commandants  
nous met en état évident d'infériorité. Nous déléguerons,  
nous parlerons, nous hésiterons. L'Allemagne est seule et

ne connaît pas ce défaut : l'antagonisme de intérêts, la  
discussion. Je t'adresserai deux numéros de l'action  
française, il y a deux articles lumineux de M. Maurin.  
Vraiment il se surpasse, et il faut peser ses raisons qui  
sont d'une très grande valeur au point de vue politique  
réaliste.

C'est l'unité du point de vue, la continuité, la persistance  
de l'effort dans une direction, la prévoyance et la  
soudaineté dans l'attaque qui font la force d'un pays où  
une seule tête, bien considérée évidemment, régit.

Nous le sentons si bien qu'il est en train de se constituer  
un conseil de guerre, un cabinet de guerre entre les alliés  
qui aura la direction suprême des efforts à faire. Mais cela  
demanderait encore du temps. M. Maurin dit que  
les événements nous menent, que nous y faisons face  
comme personne au monde ne le pourrait faire, mais que  
la supériorité boche consiste en ce que les événements sont  
menés par eux. Et il examine pourquoi et comment nous  
sommes menés par les événements, quels en sont les causes ?

Réponse toujours pareille : le régime parlementaire, la forme  
politique des pays alliés.

Cette solution n'est pas royaliste, ni ne découle pas d'une  
royauté aigüe, un royaliste ne l'est pas a priori, il est royaliste  
par la pression de faits, par la nécessité de faits.